



Mémoire Professionnel



Master 2 Européen de Management et de Stratégie Touristique

Quelle stratégie pour la mise en marché touristique
du Kurdistan Irakien, une « destination à créer » ?

Présenté par HUSSEIN BAG REIZAR AZAD KHALID

Candidat N° _____

Octobre 2019

REMERCIEMENTS

Je remercie d'abord mon directeur de mémoire Monsieur Philippe MAUDIEU pour la disponibilité dont il a toujours fait preuve à mon égard. Je lui suis très reconnaissant de m'avoir fait confiance et de m'avoir orienté dans mes travaux de recherches documentaires. Je le remercie pour sa direction, son soutien, son encouragement et ses précieux conseils.

Je tiens également à remercier l'Office de Tourisme de la Région du Kurdistan qui m'a fourni des informations indispensables pour accomplir ce travail.

Sommaire

INTRODUCTION.....	<i>Page 10</i>
--------------------------	----------------

Chapitre 1 - Présentation du Kurdistan Irakien

1.1 Géographie Physique.....	<i>Page 12</i>
1.1.1 Relief et Paysages	<i>Page 12</i>
1.1.2 Climat.....	<i>Page 13</i>
1.1.3 Flore et faune	<i>Page 13</i>
1.2 Géographie Humaine.....	<i>Page 14</i>
1.2.1 Démographie et langue	<i>Page 14</i>
1.2.2 La cuisine Kurde	<i>Page 16</i>
1.2.3 La religion.....	<i>Page 17</i>
1.3 Rappel historique : les grandes étapes de la construction Kurde	<i>Page 17</i>
1.3.1 Des origines à Saddam Hussein.....	<i>Page 17</i>
1.3.2 L'après-Saddam (2003), DAESH et la période actuelle	<i>Page 20</i>

Chapitre 2 - Etat des lieux et potentiel de développement touristique

2.1 Accessibilité aérienne et infrastructures hôtelières	<i>Page 22</i>
2.1.1 Accessibilité aérienne	<i>Page 22</i>
2.1.2 Infrastructures hôtelières.....	<i>Page 23</i>
2.2 Visa, formalités d'entrée et fréquentation touristique	<i>Page 24</i>
2.2.1 Visa et formalités d'entrée.....	<i>Page 24</i>
2.2.2 Fréquentation touristique	<i>Page 25</i>
2.3 Le tourisme d'affaires.....	<i>Page 27</i>
2.4 Le tourisme culturel et urbain.....	<i>Page 29</i>
2.3 Le tourisme de montagne, sportif et de nature	<i>Page 32</i>
2.3 Evènementiel et fêtes (Nouvel an Kurde).....	<i>Page 34</i>

Chapitre 3 - Les enjeux et perspectives d'avenir

3.1 Analyse SWOT	Page 37
3.2 Investissement hôtelier	Page 40
3.3 Investissements et projets touristiques.....	Page 43
3.4 Les Tour-opérateurs occidentaux et leurs réceptifs Kurdes.....	Page 45
3.5 Le tourisme itinérant frontalier (Route de la Soie) et les destinations potentiellement concurrentes	Page 47
3.6 L'image et l'identité du territoire dans la communication institutionnelle.....	Page 49
3.7 Comparaison entre le développement du tourisme après la guerre civile qui a frappé le sol libanais et l'évolution du tourisme au Kurdistan après la guerre en Irak.....	Page 52

CONCLUSION	Page 56
-------------------------	----------------

BIBLIOGRAPHIE.....	Page 57
---------------------------	----------------

ANNEXES	Page 58
----------------------	----------------

Introduction

Avec ses réserves pétrolières qui s'épuisent et des années de guerre, le Kurdistan Irakien connaît enfin la paix, le moment est donc propice pour se pencher sur son formidable potentiel touristique (patrimoines naturels et culturels...), susceptible, dans un futur plus proche que l'on ne pourrait le croire, d'attirer des aventuriers et des gate-keepers en quête de nouvelles destinations à découvrir.

La problématique de cette recherche touche à la relance d'une région après une longue période de guerre mais également à trouver une alternative aux ressources pétrolières dans un objectif vertueux de développement durable, qui se traduira par des retombées financières pour les communautés locales.

Afin de mieux cerner notre sujet nous débuterons l'étude en présentant la région du Kurdistan Irakien en termes de géographie physique (relief, paysages, climat, faune et flore) et de géographie humaine avec sa riche diversité culturelle. Suivra une présentation des étapes historiques importantes, la période qui a suivi le régime de Saddam Hussein et la guerre contre DAESH. Désormais, le territoire connaît un développement considérable dû à la sécurité et la stabilité politique retrouvée.

Le deuxième chapitre consiste à approfondir les potentialités touristiques du Kurdistan irakien par le diagnostic et l'analyse de l'attraction touristique disponible dans la région, ainsi que l'engagement du gouvernement dans cette nouvelle voie.

Dans le troisième chapitre, nous élaborerons quelques solutions et aborderons les perspectives d'avenir à travers une analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces possibles afin de développer l'activité touristique dans la région et également éclaircir l'identité touristique ainsi que la situation de l'investissement dans le secteur hôtelier (infrastructures et aménagements) ainsi que le rôle des Tour-opérateurs.

Pour terminer, nous verrons dans quelle mesure le Kurdistan Irakien pourrait s'intégrer à la route de la soie, itinéraire à la mode et qui profite à des pays voisins comme l'Iran et l'Asie centrale,

afin d'attirer le maximum de touristes. Cette combinaison pourrait générer des flux touristiques et des retombées économiques considérables. C'est une vraie opportunité pour lancer le secteur touristique du Kurdistan Irakien.

L'objectif de la recherche :

- 1 - Identifier le potentiel touristique au Kurdistan irakien.
- 2 – Soulever les problèmes rencontrés par la région (insécurité d'un pays d'après-guerre, image négative et floue des attractivités touristiques), et qui empêchent la roue de développement du tourisme.
- 3 - Trouver la bonne stratégie marketing sécurisante de relance et de divulgation du potentiel, afin de faire du Kurdistan irakien une destination touristique à part entière.
- 4 – Faire du tourisme un outil de développement et une réelle alternative au pétrole.

Hypothèse :

Une stratégie marketing forte peut-elle mettre en tourisme une région inconnue et en même temps effacer les images d'un conflit armé récent afin d'en faire une destination touristique internationale.

Chapitre 1

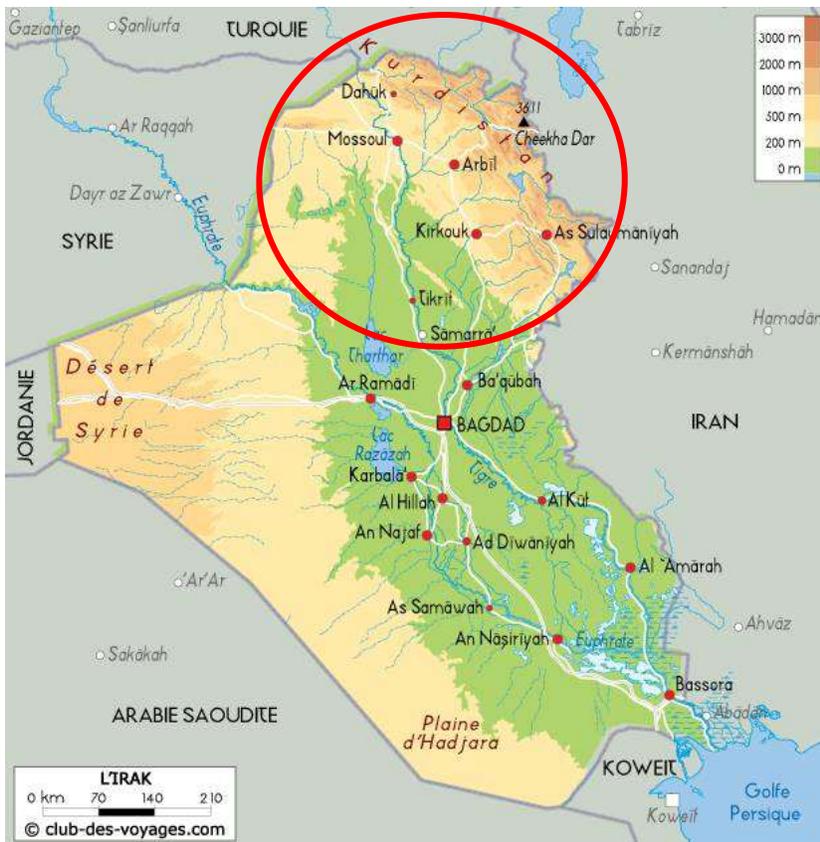
Présentation du Kurdistan Irakien

1.1 Géographie physique : relief, paysages, climat, faune et flore

1.1.1 Relief et paysages

La Région du Kurdistan est essentiellement montagneuse, son point culminant étant le Mont Dar Cheekah (la tente noire) de 3.611 mètres. Ces sommets appartiennent à la chaîne Zagros qui s'étend jusqu'en Iran. De nombreux cours d'eau comme le grand Zab, le petit Zab et le Tigre descendent de ces montagnes ce qui nous donne des paysages verdoyants et une terre fertile propice à l'agriculture, contrairement au reste de l'Irak qui apparaît comme un vaste désert. On trouve au Kurdistan irakien plusieurs lacs (le Darbandikhan et le Duhok), le plus grand d'entre eux étant le lac Dukan.

Les parties occidentales et méridionales de la région se composent de collines et de plaines couvertes alternativement d'une garrigue et d'une steppe herbeuse. Les reliefs sont nettement moins prononcés et les températures généralement plus élevées.



Carte Actualitix (2019)

1.1.2 Climat

Due à sa latitude et à l'altitude, le climat du Kurdistan est sensiblement plus frais et plus humide que le reste du pays. Le climat méditerranéen domine très largement ce territoire, même si un climat semi-aride s'impose dans la partie sud. Cette relative fraîcheur attirait, avant la guerre, de nombreux touristes nationaux qui fuyait la fournaise du sud en se réfugiant dans des villages et stations d'altitude en période estivale.

L'amplitude thermique reste cependant élevée avec des pics à 35°C pour le nord et 40°C pour le sud. En hiver, les températures peuvent descendre jusqu'à 9°C et même 0°C en altitude. C'est le cas par exemple de villes d'altitude comme Soran, Shaqlawa et Halabja. A l'inverse, c'est à Duhok qu'il fait le plus chaud en été avec des températures caniculaires de 42°C pouvant durer plusieurs semaines consécutives. Les pluies relativement faibles (de 500 mm/an à Erbil à 900 mm/an à Amadiya) sont concentrées en hiver et au printemps. Il peut neiger occasionnellement sur les sommets. Les saisons les plus propices à la découverte du pays sont la fin du printemps pour les paysages fleuris et le début de l'automne pour une lumière dorée.

1.1.3 Faune et flore

Sur les pentes escarpées de la région du Kurdistan, nous trouvons des chênes kermès, des sapins et des pins turcs en altitude, des oliviers dans les plaines, des aubépines, églantines, genévriers, pistachiers composent l'essentiel de la garrigue. Près des cours d'eau, on rencontre des peupliers et des saules. La partie semi-désertique du territoire comprend principalement des plantes xériques telles que les palmiers, les tamarins, les palmiers-dattiers, les fraxinus, l'absinthe blanche et les chenopodiacées.

Les animaux trouvés dans la région comprennent l'ours brun syrien, le sanglier, le loup gris, le chacal doré, le porc-épic à crête indienne, le renard roux, la gazelle gitrée, la loutre eurasiennne, l'hyène rayée, le daim persan, le mangar et la tortue molle de l'Euphrates. Le lynx d'Eurasie (sous-espèce du Caucase), et le chat sauvage, sont considérés comme des espèces menacés par le WWF. Quant aux chèvres sauvages et aux bouquetins du Sind ils ont été classés comme des espèces vulnérables.

Parmi les espèces d'oiseaux, on peut citer la perdrix, la paruline à gorge déployée, la paruline à ventre roux, le corbeau à capuchon, le boudin de nuit européen, le pie charançon masqué et le chardonneret pâle. Trois sites de la région ont été désignées comme zones importantes pour les oiseaux (IBA) par Birdlife International : (1) les lacs de barrage de Dukan, le Darbandikhan et la zone du barrage inachevé Bekhma,(2) Benavi Dori Serguza, et (3) Ser Amadiya dans la province de Duhok.

Selon la saison, ces régions servent de refuge aux gypaètes barbus et égyptienne, aux griffons eurasiens, aux cigognes blanches, aux merles à gorge blanche et aux bruants cendrés. Autour de la crête de la montagne de Ser Amadiya, on trouve des fauvettes, des mésanges des orphées sombres, des chocards à bec jaune et des craves à bec rouge.

1.2 Géographie humaine : démographie, langue, gastronomie & religion

1.2.1 Démographie et langue

La population du Kurdistan Irakien est estimée à 5,2 millions. Cependant, l'absence de recensement fiable, il est difficile d'avoir des données démographiques précises. En effet, pour des raisons politiques variées, les gouvernements de Bagdad ont systématiquement tenté de minimiser le poids de la population kurde du pays en donnant des chiffres tronqués ou volontairement erronés.

Même si les Kurdes sont largement majoritaires sur ce territoire, on trouve également des Assyriens, des Chaldéens, des Turkmènes, des Arméniens et des Arabes.

La population est jeune et en croissance, avec 36% des 0-14 ans, et seulement 4% des personnes de plus de 63 ans. L'âge médian au Kurdistan Irakien est d'un peu plus de 20 ans, c'est-à-dire que plus de 50% de la population a moins de 20 ans.

La démographie de la région du Kurdistan a considérablement évolué au cours des dernières décennies, principalement pour des raisons de migration forcée par le gouvernement précédent qui est à l'origine de massives exodes rurales. En 2001, au moins 600.000 personnes ont été déplacées à l'intérieur principalement en raison de la politique du régime irakien précédent

depuis les années 1970. Cela comprenait, par exemple, plus de 100.000 personnes qui furent expulsées de Kirkouk, en Novembre 1991. Selon une enquête du PNUD, 66% des personnes vivant dans la province de Duhok ont été contraintes de changer de résidence en raison de la guerre à tout moment de leur vie, tandis que pour les mêmes raisons, 31% des habitants de Sulaymaniyah et 7% des habitants d'Erbil ont fui leur ville de résidence.

Traditionnellement, la majorité des gens dans la région du Kurdistan vivait dans des villages et a survécu principalement grâce à l'agriculture (cultures céréalières) mais aussi l'élevage de moutons et de chèvres. La région était réputée comme étant le « grenier à blé de l'Irak ». Aujourd'hui, la tendance s'est renversée puisque la majorité de la population s'est urbanisée, majoritairement dans les trois villes d'Erbil, de Duhok et de Slemani en travaillant pour le gouvernement, dans la construction et dans le commerce.

Dans les années 1980, le régime de Saddam Hussein a détruit plus de 4.000 villages et déplacé par la force leurs résidents vers des cités collectives. Beaucoup de ces villages ont été reconstruits depuis. Le gouvernement régional du Kurdistan, avec le soutien des agences de l'ONU et plusieurs ONG, ont réussi à reconstruire 2.620 des quelques 4.000 villages détruits, depuis 1991.

La langue kurde appartient au groupe des langues indo-européennes au même titre que le perse, l'afghan et le tadjike. Il est donc très clair, que le kurde n'a pas d'origine arabe ou turque, puisque ces deux langues n'appartiennent pas aux langues indo-européennes (Dr Abdul Rahman Kasemlo)

Le groupe des langues iraniennes qui représente une branche de la famille des langues indo-européenne comprend non seulement le Kurde mais aussi le Balushi, le Bashtawi et le Persan.

Jalal Talabani affirme que "Le peuple kurde a sa propre langue nationale, qui est la langue kurde avec de multiples dialectes, il s'agit d'une langue indépendante, ayant sa propre grammaire et un vocabulaire spécifique. La langue kurde utilise l'alphabet arabe en Irak et de l'Iran, tandis que le peuple kurde en Syrie et en Turquie utilise l'alphabet latin.

La langue kurde possède deux dialectes qui sont le Gurani et le Sorani (parlé par 30% des Kurdes) on rencontre des variantes locales comme le Bahdinania, le Bayazidi, le Bajalanian et le

Zazanian (de nombreux facteurs géographiques et politiques sont à l'origine de l'éclatement de ces multiples dialectes).

1.2.2 La cuisine Kurde

Les herbes aromatiques fraîches sont l'essence même de la cuisine kurde. Les gens aiment aussi cuisiner avec une abondance de légumes. Agneau et le poulet sont les viandes les plus consommées, même si le bœuf est également apprécié.

Un petit déjeuner typiquement kurde se compose généralement de galettes de pain ou de miches de pain avec du miel, de délicieux yaourts de brebis ou de bufflonne et d'un verre de thé noir.

Les spécialités sont généralement accompagnées avec du riz ou une galette de pain. Les viandes rouges et le poulet sont souvent servis sous forme de brochettes. L'agneau, les légumes et les haricots sont très souvent cuits dans une sauce tomate ou un jus de viande pour en faire des ragoûts délicats qui sont habituellement servis avec du riz ou du blé concassé. Au printemps et en été, des salades et des herbes fraîches sont souvent sur la table. Les Kurdes consomment aussi de nombreux types de kofta et de kubba, (boulettes farcies à la viande), très répandues dans toute la région.

Pendant l'équinoxe de printemps du Nouvel An Kurde, appelé Nawroz, les Kurdes revêtent alors leurs plus beaux habits et vont pique-niquer en famille à la campagne, ils se munissent souvent d'une grande casserole d'yaprakh. Ces feuilles de vignes fraîchement cueillies sont farcies au riz, à la viande, aux herbes et à l'ail avant de mijoter lentement dans une grande casserole. C'est un met que l'on retrouve tout autour de la Méditerranée, sous divers noms (dolma en Turquie, ndolmas en Grèce, tolimis en Arménie, dolama au Turkménistan, tulma chez les Tatares, domeh en Iran, etc.)

Le thé noir sucré est la boisson préférée au Kurdistan. Le thé noir se marie parfaitement avec les klich, qui sont des biscuits aux noix souvent préparés pour les fêtes religieuses.

La Région du Kurdistan a un sol fertile et un climat chaud d'été idéal pour la culture du raisin et des vergers où l'on trouve des grenades, des figuiers, et des noyers. Le miel de la région a un léger goût clair et est souvent vendu avec le nid d'abeilles. Le Kurdistan produit également une viande de mouton réputée, de la chèvre et les produits laitiers tels que des fromages mous et

durs, du yaourt et du keshk. Celles-ci sont produites en petites quantités dans les communautés rurales et sont très recherchés.

1.2.3 La Religion

L'islam est la religion de la majorité du peuple kurde et la plupart sont sunnites adeptes de la foi Shafei alors que d'autres sont kurdes Al Filieh, à la suite de Shafei comme en l'Iran et dans la région de Khanakeen au Kurdistan Irakien. On trouve également une forte communauté Yézidis (530.000) vivant dans certaines régions du Kurdistan comme Shekhan et Sinjar ? Certains suivent les rites soufis connus sous le nom de Al Adawia faisant référence à son fondateur Ben Oday Al Musafir Omawy, qui a ensuite évolué en un mouvement politique avant de devenir une religion à part entière (Izad Saïd Sammo, p39), Mohamed Amin Zki affirme que la religion Yazidi est issue de la religion Zadadustra de l'Iran antique.

Il existe également une forte communauté chrétienne, principalement formée d'assyriens, d'arméniens et de syriaques chaldéens et qui vivaient là bien avant l'introduction de l'Islam. Les kurdes musulmans et les 200.000 chrétiens ont participé activement et conjointement à la lutte armée pour défendre leurs droits nationaux.

Certains historiens pensent que ce serait Ada, disciple de Jésus et Issa fils de Maryam, qui auraient introduits le christianisme au Kurdistan depuis le I^{er} siècle et un grand nombre de kurdes sont devenus chrétiens au cours des siècles suivants et en laissant derrière eux une église très importante comme en témoignent les ruines de l'Eglise d'Erbil, qui a été construit par l'archevêque III dans la région d'Erbil de 136 à 148.

1.3 Rappel historique, les grandes étapes de la construction Kurde

1.3.1 Des origines à Saddam Hussein

Le peuple kurde a vécu au cours de son histoire, soit directement ou indirectement, sous l'autorité étrangère ou sous l'autorité des pays voisins. Les premières traces du peuple kurde apparaissent sur une tablette en argile en cunéiforme sumérien au III millénaire av. JC. Au V^{ème} siècle avant JC, l'empereur Cyrus le Grand a détruit le royaume des Mèdes qui est considéré par les historiens comme la nation d'origine du peuple kurde. Par la suite, ce peuple a été soumis à la décision

d'Alexandre le Grand qui a éliminé les pays Hachimides en 330 avant JC avant d'être soumis aux Arméniens et à l'Empire Romain jusqu'au III^{ème} siècle après JC. Ce furent ensuite au tour des Byzantins puis des Perses de se partager cette région avec l'Empire Sassanide entre le III^{ème} siècle après JC et VII^{ème} siècle. C'est après l'invasion islamique de 640 que le calife Omar Ben Al Khattab, a nommé certaines principautés kurdes mobiles pour la première fois. La création d'un Etat Ayoubite kurde a été voulue par Salaheddine Al Ayoubi en l'an 564 de l'Hégire. Les invasions étrangères se sont poursuivies avec la conquête par les Saljoukides turcs en 1051 et les Mongols en 1231.

Au début du XVI^{ème} siècle le monde islamique a été divisée en deux pays, l'État Soufi chiite en Iran et l'Empire Ottoman sunnite en Anatolie. L'entité kurde est passée sous l'autorité du sultan Salim I, qui a publié un décret, reconnaissant l'autorité des princes kurdes sur les Principauté de Bababnian, de Soranian et de Bahdinian, regroupant 16 micro-régions. Malheureusement, ces micro-régions kurdes ont été harcelés par l'Empire Ottoman sous le règne du sultan Mahmoud II, qui visait à la destruction des micro-états kurdes les uns après les autres jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle.

Pendant la période ottomane, le Kurdistan a connu de nombreuses révolutions et des insurrections locales pour des raisons économiques contre les augmentations de taxes et les impôts liés à des tensions internes entre les différents princes kurdes. L'insurrection de Mohamad Al Pacha Rawandozi en 1832-36 est considéré comme la première rébellion kurde de l'histoire moderne. Le Kurdistan a connu, par la suite, au cours de la période allant de 1909 à 1914 un certain nombre de révoltes et de révolutions entre les kurdes et les fédéraux et parmi ces mouvements, celui d'Ibhrain Pacha al Malli en 1908, et la rébellion d'Al Sulaimaniyah sous le commandement du chef religieux Saïd Al Hafid, père de Cheikh Mahmoud al Hafid au début de 1909. Au cours de la première guerre mondiale, dix mille kurdes ont été tués entre 1915-1918 et le traité de Lausanne a entériné la division du Kurdistan avec le renvoi de la question kurde aux questions locales. A partir de là, il n'était plus question d'une unité nationale turque. En Irak après le couronnement du prince Fayçal, en Août 1923, on assiste à la formation de l'Etat irakien moderne et a une reconnaissance de la spécificité du Kurdistan d'Irak (la région montagneuse du nord de l'Irak), cependant la question nationale kurde reste taboue. (Salah Abdallah, 2005)

Quelques révoltes kurdes ont eu lieu contre le gouvernement irakien, notamment celle du 2^{ème} Cheikh Mahmoud Al Hafid à Sulaimaniyah en 1927 et dans les années 1930 (Al Sulaimaniyah rébellion du 06 Septembre 1930). Par la suite, les revendications sur une unité kurde ont commencées à être très claires et elles sont entrées dans une nouvelle phase de 1943-1945 avec le dur conflit entre Malla Mustafa Al Barazany et le gouvernement de Bagdad. Le mouvement kurde a entamé des négociations avec le gouvernement, mais celles-ci ont échouées à cause de l'intégrisme du gouvernement irakien, car après un conflit armé Al Mulla Mustafa a dû se retirer au Kurdistan - Iran 10/11/1945.

La question kurde a commencé à prendre une dimension régionale et internationale en plus de l'intérêt américano-britannique sur la position régionale. Depuis lors, il fallait négocier une reconnaissance kurde avec 3 administrations gouvernementales qui sont l'Irak, la Turquie et l'Iran.

Le 16 Août 1946, la première conférence de Parti démocratique du Kurdistan a eu lieu et a vu l'élection comme secrétaire général d'Hamshar Abdullah, puis la deuxième conférence s'est en 1951 et Ahmad Ibrahim a été élu secrétaire général du parti et en 1953 la 3^{ème} conférence s'est tenue à Kirkuk.

Après le départ de la révolution en 1958, sous le commandement du Abdulkareem Kasem à Bagdad, la Constitution provisoire a été annoncée, à condition que (les Arabes et les Kurdes soient considérés comme des partenaires dans cette nation et que cette constitution reconnaisse leurs droits nationaux au sein de l'Etat irakien (D. Hamid Mahmoud Issa, 2005)

En raison de problèmes internes du commandement de la révolution, en particulier entre Abdulkareem Kasem et Abdulsalam Aref et pour des raisons variées, les Kurdes se sont sentis trompés par la méthode Kasem, ce qui a lancé révolution kurde en Septembre 1961. Pendant le renversement de Février 1963 menée par les partisans du parti Baas, le peuple kurde n'a rien obtenu des promesses en dépit des discussions continues, ils ont donc lutté contre le commandement d'Al Mulla Mustafa et Barazan a été repris en Août 1963 (Saad Naji Jawad, 1990).

Le 18 Novembre 1963, Abdulsalam Aref a formé un nouveau gouvernement qui a entamé de nouvelles négociations avec le soutien de l'Egyptien Nasser président Abdul et de l'Union

soviétique où ils sont parvenus à un accord le 10 Février 1964, qui a été considéré comme une étape importante sur la voie de la reconnaissance de la nationalité kurde. Le 29 Juin 1966 par des négociations directes avec Abdul Rahman Al Bazaz (premier ministre) un programme de 12 articles a été publié, c'était un geste ambitieux mais il n'a pas atteint son but en raison de la démission de Naji Taleb puis de Taher Yahya car le gouvernement ne souhaitait pas l'appliquer.

Le 11 Mars 1970, l'auto-décision du Kurdistan d'Irak a été reconnu mais est resté sans effet. La guerre a éclaté sur Mars 1974 et entre 1975 et 1978 près de 200.000 kurdes furent déportés vers d'autres parties de l'Irak.

Avec guerre Iran-Irak, une véritable politique anti-kurde s'est mise en place (appelée Anfal « butin de guerre » par Bagdad), ce qui entraîna une guerre civile. Le bombardement de la ville Kurde Halabja par Saddam Hussain avec du gaz toxique a tué plus de 5.000 Kurdes en 1988. En tout ce sont près de 2.000 villages qui furent détruits et entre 50.000 et 100.000 personnes tuées.

En Mars 1991, la rébellion Kurde éclate, menée conjointement par le Parti Démocratique du Kurdistan (PDK) et l'Union Patriotique du Kurdistan (UPK) face à la violente répression (entre 500.00 et 1.000.000 de victimes), le Conseil de Sécurité de l'ONU déclare une zone « abri sûr » pour les réfugiés kurdes.



Mères de victimes des tués par le régime de Saddam Hussein (l'Express)

1.3.2 L'après-Saddam (2003) et la période actuelle :

En 2003, les Américains ont été accueillis par les Kurdes comme des libérateurs avec de nombreuses fêtes et danses spontanées dans les rues. Les zones sous contrôle des peshmergas se sont étendues. A cette époque, la situation économique en Irak était fragile à cause des guerres et de sanctions économiques des Nations Unies. Le pétrole générant le chiffre d'affaires économique essentiel pour l'Irak et au Kurdistan. Du 14 juin 2005 au 1^{er} novembre 2017, Massoud Barzani a assumé les fonctions de Président du Kurdistan Irakien. Cette fonction a été suspendue avant d'être réactivée pour le 8 mai 2019. Un référendum devait avoir lieu en 2007 pour déterminer les frontières définitives du Kurdistan Irakien, mais il fut indéfiniment reporté. En juin 2014, durant la seconde guerre civile irakienne, l'offensive des djihadistes de DAESH et la débâcle de l'armée gouvernementale ont permis au Kurdistan d'incorporer Kirkouk et d'autres territoires contestés.



Carte du Kurdistan tel que souhaité par les autonomistes

La paix et la reconnaissance politique semblent être enfin au rendez-vous. Nous allons donc étudier maintenant l'état des lieux touristique du Kurdistan Irakien avant d'analyser son potentiel de développement touristique.

Chapitre 2 Diagnostic et potentiel de développement touristique

2.1 Accessibilité aérienne & infrastructures hôtelières

2.1.1 Accessibilité aérienne ;

La région du Kurdistan dispose de deux aéroports internationaux : l'aéroport d'Erbil et celui de Sulaymaniyah. Celui d'Erbil a été construit en 2003 sur un ancien aéroport militaire de 1991. La plupart des vols en provenance d'Europe et du Moyen-Orient peuvent voler directement au Kurdistan, sans passer par Bagdad. Plusieurs compagnies régulières assurent déjà des liaisons directes pour Erbil. D'autre part, plusieurs compagnies charters opèrent également des vols vers Erbil et Sulaymaniyah. Depuis la défaite de DAESH à Mossoul, le trafic aérien a repris. Plus de 700 vols par jours survolent l'Irak et chacun d'entre eux paie 375\$ pour traverser l'espace aérien national. Le 19 mars 2018, le premier vol charter de pèlerins (Flynas de Djeddah) s'est posé à Erbil, après 27 ans d'embargo, il a été rapidement suivi par les principales compagnies qui ont pu ouvrir de nombreuses lignes.

- A) **Iraqi Airway** opère de nombreux vols vers Erbil et Sulaymaniyah aéroports internationaux, comme par exemple Amman, Beyrouth, Dubaï, Damas, Le Caire, Francfort, Malmö, Stockholm et Téhéran. Certaines liaisons relient directement Sulaymaniyah ou Erbil, et d'autres sont via Bagdad. Les vols intérieurs relient le Kurdistan irakien à Najaf, Basra et bien entendu Bagdad.
- B) **Les compagnies régionales** : Iran Air relie Urmieh à Erbil. Air Zozik propose des vols Munich-Sulaymaniah via Dusseldorf. Air Azmar offre des vols régionaux directs pour les pays voisins, notamment : Istanbul – Sulaymaniyah, Dubai – Sulaymaniyah et Téhéran – Sulaymaniyah. Dokan Air a des vols hebdomadaires au départ de Munich, de Stockholm et de Düsseldorf à destination de Erbil et de Sulaymaniyah.
- C) **Les compagnies du Golfe** : Fly Emirates et Zagros Air relient Erbil à Dubaï A raison de 2 vols hebdomadaires. La Qatar Airlines relie Doha à Erbil et Sulaymaniyah. Etihad a des vols Erbil-Abu Dhabi et Gulf Air relie Bahreïn à Erbil. Flynas relie Erbil à La Mecque et à Djeddah.

- D) **Les compagnies du Moyen-Orient** : Royal Jordanian assure une liaison Amman – Erbil et Sulaymaniyah. MEA (Middle East Airlines) propose des liaisons Beyrouth – Erbil. Egyptair relie Le Caire à Erbil.
- E) **Les compagnies Turques** : la Turkish Airlines, Pegasus et Atlas Jet relient Istanbul et Ankara à Erbil
- F) **Les compagnies européennes** : Lufthansa assure un Francfort-Erbil, la SAS a un Stockholm-Erbil et Austrian un Vienne-Erbil.
- G) **Les compagnies Low-Cost** : Air Berlin assure des liaisons : Berlin, Hamburg, Munich, Düsseldorf, Nuremberg, Stuttgart, Dresden – Erbil ; Viking Airlines relie Erbil à Göteborg, Malmö, Stockholm, Londres Gatwick et Manchester via Athènes.

Traffic passagers annuel de l'aéroport d'Erbil

Année	Nombre de passagers	Différentiel
2006	163.619	--
2007	275.183	+ 68%
2008	302.000	+ 10%
2009	356.850	+ 18%
2010	449.536	+ 29%
2011	620.365	+ 38%
2012	947.600	+ 53%
2013	1.193.783	+ 26%
2014	1.565.998	+ 31%
<i>Source – Wikipedia – Erbil Airport</i>		

2.1.2 Infrastructures hôtelières :

Après le transport aérien, le second poste de dépenses touristiques concerne l'hébergement. Les capacités d'accueil du Kurdistan irakien sont en plein développement. Dans un pays qui a connu la guerre et les violences, l'hébergement hôtelier est fondamental pour que le touriste s'y sente comme dans un havre de paix. Non seulement l'hôtel transmet une image de la légendaire hospitalité kurde, mais il doit offrir un confort un service sans faille

Capacités d'accueil touristique de la région du Kurdistan Irakien						
	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Hôtels	106	116	131	168	202	259
Motels	29	53	72	96	128	168
Villages touristiques	46	33	37	42	44	54
Nombre de lits touristiques	10.451	22.363	13.480	22.533	26.811	31.634
Restaurants et cafeteria	129	151	233	305	338	482

Source : *Ministère du tourisme - département de l'inspection et la classification du tourisme.*

2.2 Visa, formalités d'entrée et fréquentation touristique

2.2.1 Visa et formalités d'entrée

Le visa est obligatoire pour visiter l'Irak. Le Kurdistan Irakien est affiché en orange (déconseillé sauf raison impérative) par le Quai d'Orsay, ce qui contraste avec le rouge (fortement déconseillé) du reste du pays. La France dispose d'un Consulat général à Erbil. Si les iraniens qui entrent principalement en voiture obtiennent le visa à leur arrivée au Kurdistan irakien. Les turcs et, de plus en plus, les Européens qui commencent également à venir découvrir le Kurdistan en tant que destination touristique doivent demander un visa auprès des autorités consulaires Irakiennes dans leur pays d'origine. L'obtention du visa nécessite le dépôt d'un dossier complet comprenant le passeport, le formulaire de demande de visa, une copie couleur de la page d'identité du passeport, 3 photos récentes, une lettre de mission de son entreprise (pour les visas d'affaires) et le paiement de 40€ en espèces. Le délais d'obtention est de 2 à 3 semaines ;

2.2.2 Fréquentation touristique

L'augmentation spectaculaire du nombre de touristes au Kurdistan est une conséquence directe de la stabilité de la région, le fait qu'elle ait été relativement épargnée par la violence en comparaison au reste du pays et le développement rapide du secteur du tourisme. En outre, cette augmentation est attribuée aussi au rôle des médias internationaux qui mettent en valeur les merveilles naturelles de la région, les sites historiques et religieux.

Le tourisme national reste très largement majoritaire puisque les irakiens du centre et du sud du pays constituent le plus grand nombre de visiteurs dans la région. Les provinces qui constituent officiellement la région autonome du Kurdistan irakien sont désignées comme un lieu sécurisé. La région du Kurdistan sert de refuge direct et c'est une destination touristique pour de nombreux Irakiens qui veulent échapper à la situation périlleuse qui sévit dans le reste du pays reste actuellement. Pour le peuple irakien, la beauté naturelle et les sites historiques sont les maîtres mots des gouvernorats d'Erbil , Duhok et Sulaymaniyah.

Les visiteurs des pays voisins sont principalement les iraniens, qui échappent au conservatisme de leur pays en effectuant des achats dans les centres commerciaux nouvellement ouverts à Erbil, pour assister à des concerts et profiter de la vie nocturne plus animée que dans leur pays.

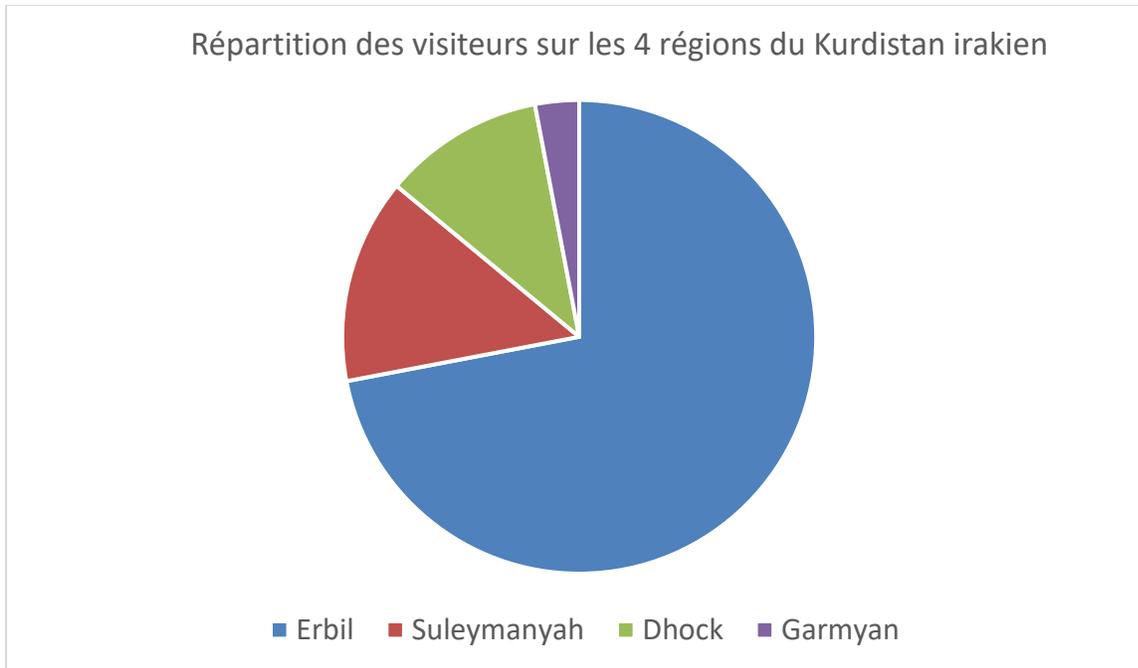
Nombre de touristes dans la région du Kurdistan						
Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Touristes régionaux	137.118	190.230	209.611	329.536	315.161	313.144
Touristes nationaux	186.420	285.740	449.193	789.760	1.149.738	1.470.138
Touristes étrangers	53.859	82.890	132.541	194.545	237.491	433.711
Total	377.397	558.860	791.345	1.313.841	1.702.390	2.216.993

Source : *Ministère du Tourisme au Kurdistan irakien*

Selon les estimations de l'Office du Tourisme de la région le nombre de visiteurs a augmenté de 70% depuis 2007. Ci-dessus, les tableaux indiquant le nombre des touristes passés par la région chaque année ainsi que la croissance par rapport aux années précédentes.

Nombre de touristes au Kurdistan (2007 à 2012)		
Année	Nombre de touristes	Différentiel
2007	377.399	-----
2008	558.860	48%
2009	791.345	42%
2010	1.313.841	66%
2011	1.702.390	30%
2012	2.216.993	30%

Source : *Ministère du Tourisme au Kurdistan irakien*



Source : *Ministère du Tourisme au Kurdistan irakien*

2.3 Le tourisme d'affaires

Erbil, est la capitale du Kurdistan Iraquien. Elle témoigne d'une croissance économique intéressante depuis que la paix y règne. Avec la découverte des gisements de pétrole et de gaz naturel dans la région, l'investissement étranger a connu une très forte augmentation et de nombreuses entreprises internationales mettent en place de nouvelles infrastructures d'exploitation. Par ricochet, le secteur du bâtiment connaît également une croissance spectaculaire et Erbil tend à devenir un pôle régional du tourisme d'affaires.

Le tourisme d'affaires se traduit essentiellement par le flux des investisseurs afin d'évaluer des prestataires ou fournisseurs ou encore d'établir de nouvelles entreprises. La foire d'Erbil et les salons professionnels connaissent une fréquentation en hausse d'année en année. Les autres volets du tourisme d'affaires (Incentives, congrès et séminaires) sont encore absents de la destination.

L'un des principaux motifs de voyages et de séjours à l'étranger est le but de l'entreprise. C'est le flux d'hommes d'affaires dans une certaine région à la recherche de nouvelles opportunités d'affaires.

Plus que n'importe quel autre type de tourisme, le tourisme d'affaires a besoin d'une région ou d'un pays sécurisé avec des infrastructures importantes, à commencer par les routes, des technologies de l'information et de la communication, des moyens de transport, pas de coupures électriques ou d'eau. D'autre part, les hôtels d'affaires 4 et 5 étoiles qui souhaitent se consacrer à cette clientèle d'affaires doivent aussi pouvoir fournir des activités de loisirs, des salles de réunion et une cuisine de qualité.

À Erbil, le gouvernement travaille à remplir toutes les exigences ci-dessus en vue de faciliter et d'encourager l'investissement étranger qui, à son tour, est l'un des piliers du tourisme d'affaires. De nombreuses manifestations sont organisées à Erbil afin d'attirer les investissements étrangers et améliorer le tourisme d'affaires à travers de nombreuses expositions nationales et internationales et des foires commerciales. Les expositions industrielles visent de nombreuses branches de l'économie.

Enfin, se sont tenues à Erbil, une série de conférences et de séminaires sur différentes questions touchant à la science et la culture.

De plus en plus étranger d'entreprises ouvrent leurs bureaux et représentations chez des partenaires basés à Erbil et effectuent des réceptions, des conférences et des congrès. Erbil souhaiterait être le pivot de la reconstruction irakienne en jouant un rôle majeur auprès des acteurs économiques internationaux.

Par conséquent, le nombre d'entreprises de tourisme, agences de voyage, hôtels, restaurants, transports et autres sociétés dont l'objectif principal est celui des services dans le cercle du tourisme d'affaires est en très forte croissance à Erbil. Ils font de leur mieux pour offrir des conditions plus confortables pour que l'homme d'affaires au cours de son voyage soit capable non seulement de signer son contrat avec succès, de mener des entretiens et de visiter des expositions internationales, mais aussi de profiter de son voyage pour découvrir le patrimoine kurde.

Par exemple, les ouvertures récentes de l'Etoile Divan Hôtel 5 et de l'Hôtel Rotana à Erbil prouvent aux différents hommes d'affaires que des équipements de qualité, facilitateurs de leur séjour peuvent répondre à leurs besoins professionnels aussi bien qu'à des moments de loisirs.

C'est la première étape dans la région afin d'encourager le tourisme d'affaires et de créer un environnement approprié pour la signature de nouveaux accords d'entreprise.

2.4 Le tourisme culturel et urbain

Dans la région du Kurdistan on trouve un large éventail de lieux culturels et archéologiques, notamment une série de vastes grottes ayant abritées des populations préhistoriques.

A Shander, des restes d'hommes de Neandertal ont été retrouvés, ils remontent à 150.000 ans et à l'origine la grotte était à 2.100 m au-dessus du niveau de la mer. On trouve également des grottes à Domilah et à Kolk dans la province d'Erbil.

La province de Sulaimaniyah est aussi très riche en grottes préhistoriques, avec en particulier celles de Hazairmrd, Qaradakh, Konaba, Khozmat, Zuri, Cheraw, et enfin celle de Man Ahmed dans la chaîne montagneuse de Hörmann à proximité de la zone touristique d'Ahmed Awa.

Dans la province de Dohouk, se trouve la grotte de Jawarsin surtout celle de Anshki dans laquelle on a trouvé des sculptures d'hommes et d'animaux provenant de la civilisation assyrienne, l'une des plus grandes civilisations du monde qui a profondément marqué l'histoire de l'ancien Kurdistan irakien. Les châteaux d'Erbil et d'Amedei sont également des témoins du prestigieux passé Assyrien de cette région.

Une caractéristique de la province du Kurdistan est la présence de nombreuses peintures murales : Shiro Nôte, Mili Merki, Kndk, Gazkaban, Naram Sin et Anwya Nitti. Ces témoignages datent de l'époque Akkadienne (XXIV-XXII siècle av. JC) et il y a des dizaines de collines et des centaines de sites en cours d'exploration par les archéologues qui ont pu reprendre leurs fouilles après la fin des combats.

Ces découvertes fondamentales et la richesse des sites archéologiques vont contribuer dans les années à venir à faire de cette région un pôle d'attraction touristique majeur pour le tourisme archéologique et culturel. Des précurseurs français du tourisme culturel comme Ikhar, Clio et Intermèdes se montrent très intéressés par le Kurdistan Irakien et ils n'attendent que le feu vert du ministère des Affaires Etrangères pour commercialiser des circuits de découverte culturelle de la région.



Bas-relief néo-assyrien de Khinnis

La ville d'Erbil, qui est l'une des villes les plus anciennes et continuellement habitée du monde, elle est le foyer de la plus ancienne citadelle, dont on trouve mention dans des tablettes de 2.300 av. JC, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2014 et qui est maintenant en cours de restauration.

Le tourisme culturel est concentré sur les principaux sites archéologiques visitables dispersés dans la région, en plus de l'intérêt pour l'artisanat et les costumes folkloriques kurdes mais aussi des événements importants comme la fête de Nawroz (le Nouvel An Kurde). En 2013, le festival de Erbil s'est ouvert pour la première fois à l'international avec la participation de nombreux artistes étrangers du monde entier.

Le tourisme culturel joue un rôle majeur en offrant de nombreux avantages par rapport aux autres formes de tourisme pour les raisons suivantes:

Le tourisme culturel couvre un large panel d'activités (folklore, musées, sites archéologiques, gastronomie, traditions, évènementiel) et donc les touristes ont des motivations variées.

Ce type de clientèle pour un touriste culturel fréquente des établissements hauts de gamme, en petits groupes, sous la houlette d'un guide-conférencier très pointu sur la région.

Les contacts avec la population locale permettent de conserver les traditions et de favoriser les échanges. Ils permettent également de contribuer au développement de la société dans son ensemble et en particulier son développement social à travers des retombées financières directes ou le soutien à des projets communautaires (ATD, ATR Tourisme durable)

Enfin de jouer un rôle important dans la promotion des provinces en tant que région touristique avec le soutien des structures réceptives.

(ABDOL MAJID A., (2003), « L'avenir du tourisme en Irak », p180-181)



La citadelle d'Erbil

2.5 Le tourisme de montagne, sportif et de nature

La région est couverte par de très hautes montagnes, les plus connues sont le mont Hsarust qui s'élève à 3.607 mètres au-dessus du niveau de la mer, ainsi que le mont Piera Mgrun dans la province de Sulaimaniyah avec une altitude de 2.620 mètres, enfin la chaîne montagneuse du Zagros est le foyer du deuxième plus haut sommet de l'Irak, le sommet de Halgurd, qui s'élève à environ 3.607 mètres. Ces hauts sommets sont considérés comme de véritables sites d'attraction touristique, car ils reflètent la magnificence des paysages naturels encore sauvages de la région avec leurs forêts, leurs vallées et leurs cascades naturelles. Dans d'autres montagnes telles que le Mont Korek et le Mont Safen, des stations touristiques ont déjà été construites pour attirer plus de visiteurs et diversifier les loisirs. Ainsi la bi-saisonnalité montagnarde sera un atout considérable pour le tourisme de la région dans les années à venir.



Téléphérique dans la station se sports d'hiver & Spa de Korek

En plus de son riche passé historique, le Kurdistan dispose de plusieurs merveilles géographiques susceptibles d'attirer des alpinistes, des explorateurs et des touristes d'aventure du monde entier. Le projet de Kurdistan Adventures, est un projet touristique commun, fondé par des entreprises australiennes et kurdes, qui reflète la réputation grandissante de la région en tant que destination idéale pour les tous les types de touristes. Le magazine National Geographic a recommandé la région du Kurdistan dans sa liste de 20 destinations « hors sentiers battus » à visiter en 2011.

D'autres sites touristiques sont réputés notamment pour le tourisme rural, ils accueillent pour la plupart des touristes locaux, tels que la vallée de Gali Ali Beg qui s'étend 12 km, où l'on trouve la cascade de Ali Beg et la cascade de Bekhal, Jondian et Barzan dans la province d'Erbil ; les sites touristiques connus dans la province de Sulymaniah sont Serchinar, Dokan, Ahamdawa, Hawraman : à Duhok les plus connus sont : Anishké, Solav, Sersing, Akre.



Infrastructure touristique dans la station de sports d'hiver & Spa de Korek



La Montagne et les chutes d'eau de Daban

2.6 Evènementiel et fêtes (Newroz, le nouvel an Kurde) :

Newroz est la fête traditionnelle des peuples Kurdes, des iraniens et des peuples turcs qui célèbrent le nouvel an du calendrier iranien (premier jour du printemps). La fête est célébrée par certaines communautés le 21 mars et par d'autres le jour de l'équinoxe vernal, dont la date varie entre le 20 et le 22 mars.

Newroz est célébrée depuis au moins 3.000 ans. Aujourd'hui, la fête de Newroz donne lieu à des réjouissances dans de nombreux pays et de régions telles que l'Iran, le Kurdistan, l'Afghanistan, le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan et le Kirghizistan.

Au Kurdistan, les préparations de Newroz commencent au début de mois mars. Les kurdes se préparent en s'achètent de nouveaux vêtements pour la nouvelle année, ils achètent aussi des fleurs (gulla nergz). Les festivités pour ce grand événement populaire durent une semaine entière et est considérée comme la fête la plus importante de l'année.

Dans de très nombreux villages et tribus de Kurdistan (Hawler, Sulemanie, Duhok, Akre ... etc.) des rituels publics spéciaux associés aux feux sont observés au cours des célébrations. Les habitants allument des feux et sautent par-dessus, mais également ils dansent autour du feu en chantant des chants traditionnels kurdes. Plusieurs organisations organisent des spectacles de musique et de danse, des expressions et de la littérature orale pour transmettre aux jeunes les savoirs ancestraux.



Célébration de la fête de Newroz à Akre

L'importance culturelle de la fête de Newroz pourrait présenter une opportunité touristique (comme par exemple les fêtes du Timket en Ethiopie, le festival du Naadam en Mongolie, le festival de lutte à Kirkpinar en Turquie, etc.) Ces festivités très hautes en couleur sont de véritables rendez-vous touristiques pour les voyageurs qui veulent s'imprégner des traditions vivantes et participer à ces rassemblements festifs.

Dans la capitale de la région, chaque année Le Festival international d’Erbil est organisé à cette occasion ; beaucoup de pays y participent par des groupes de musique, ils enrichissent le festival par leur présence et représentent un atout majeur touristique.



Festival international d’Erbil (2018)

Chapitre 3 : Les enjeux et perspectives d'avenir

3.1 Les points Forts, Les points faibles, opportunités et menaces (SWOT)

Points forts:

- La disponibilité d'une loi sur l'investissement bien intégrés qui attire les investisseurs étrangers à la région conduisant à une augmentation du taux de projets et des activités d'investissement étrangers.
- L'inauguration du nouvel aéroport d'Erbil international, la présence d'un aéroport international dans la province de Sulaimaniyah et les travaux en cours pour construire un aéroport dans la province de Duhok
- Une situation stable de la sécurité dans la région du Kurdistan conduit à un secteur touristique en croissance constante.
- Une nature magnifique et encore sauvage, (Hautes montagnes, cascades, pâturages d'altitude et forêts profondes)
- L'abondance des sites historiques et archéologiques, une histoire plusieurs fois millénaires, Erbil une des villes habitées continuellement depuis le plus grand nombre de siècles.
- Des infrastructures routières très correctes reliant les zones touristiques.
- Une grande liberté individuelle dans les déplacements touristiques.

Facteurs Faibles:

- La présence de cadastre et de propriété concernant les terrains touristiques qui sont la cause du retard à la mise en œuvre de projets touristiques en général.
- La pénurie de cadres de l'ingénierie touristiques et de porteurs de projets touristiques.
- Faiblesse de la communication avec les entreprises de tourisme.
- L'absence des agences de tourisme, de réceptifs locaux et le manque de guides touristiques.

- Le manque de sensibilisation de la population locale au tourisme, pas de réelle prise de conscience des enjeux économiques et des retombées financières potentielles.
- L'incapacité à profiter des recherches antérieures et les études de développement du tourisme.
- La rareté des académies du tourisme et l'absence d'un centre d'enseignement pour la formation du personnel travaillant dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie.
- Les routes secondaires menant à certains sites touristiques isolés, aux zones rurales et aux plus petites villes sont souvent en mauvais état.
- Le manque de coordination avec l'Organisation mondiale du tourisme pour profiter de ses services et compétences
- Un certain flou dans l'attribution des étoiles dans le classement hôtelier et les critères de qualité occidentaux.
- La rareté de la police touristique qui serait un facteur rassurant pour les touristes.
- Peu de sites Internet et de possibilités de réserver en ligne.
- Une saisonnalité très marquée avec une basse saison hivernale sans aucun touriste.
- L'absence de statistiques et d'études fiables sur le tourisme au Kurdistan irakien
- L'exploitation de terrains touristiques par des individus inexpérimentés qui affectent le tourisme négativement.
- Manque de surveillance et de protection des sites historiques et archéologiques.

Opportunités:

- L'attention internationale sur les sites archéologiques en particulier par l'UNESCO qui a permis l'inscription de la citadelle d'Erbil au patrimoine mondial, qui est considéré comme l'une des plus anciennes citadelles de l'histoire, dans les points de repère archéologiques internationaux.
- La présence d'un certain nombre de consulats de pays étrangers dans la région et le soutien logistique de quelques pays étrangers au développement touristique local.

- Le retour de nombreux membres du personnel spécialisés dans le développement touristique.
- La construction de nombreux barrages qui conduit, en parallèle, avec l'apparition de lacs artificiels au développement d'un écotourisme avec des zones favorables au tourisme ornithologique.
- L'augmentation du revenu des habitants et l'amélioration de l'économie dans les provinces centrales et méridionales de l'Irak conduisant à une augmentation, à son tour, des voyages des habitants de ces régions à la région du Kurdistan.

Risques et Menaces :

- Le coût élevé des installations touristiques dans la région du Kurdistan en comparaison avec les pays voisins.
- Le manque de conscience écologique des citoyens (décharges sauvages, dégradations, etc).
- Des série d'incendies estivaux dans les zones touristiques.
- Le développement touristique des voisins du Kurdistan Irakien pourrait détourner vers ces destinations des touristes potentiels.
- Le mitage des paysages remarquables par des zones résidentielles, commerciales ou industrielles.
- Le manque de soutien financier de l'Etat au secteur du tourisme.
- Le manque de sécurité dans les zones frontalières qui restent poreuses avec des cellules et éléments isolés de DAESH.
- La défaillance des équipements de santé dans les zones touristiques.
- La présence de mines anti-personnel dans un certain nombre de sites touristiques. Le déminage sera long et coûteux.

3.2 L'investissement hôtelier

Actuellement, il n'existe qu'un seul hôtel de marque internationale dans la région du Kurdistan : l'hôtel de Rotana Erbil avec 201 chambres. C'est un hôtel 5 étoiles. Les prix commencent à partir de 300 USD pour une chambre double standard.

Plusieurs autres marques hôtelières internationales ont annoncé des projets dans la région du Kurdistan (Marriott, Sheraton, Karpinski, Hilton....).

Dans chacune des trois villes, il y a plusieurs hôtels détenus et exploités localement correspondant aux normes internationales.

Les prix varient entre 80 USD (3 étoiles) et 450 USD (5 étoiles) par chambre.

Les clients sont principalement des touristes locaux (région du Kurdistan et d'autres régions de l'Irak) mais également des pays voisins.

Parallèlement à ces hôtels, qui sont en conformité avec les normes internationales, il existe une offre importante d'hôtels et de motels locaux offrant un très bon rapport qualité/prix et ce, dans les trois principales villes du Kurdistan Irakien.

La plupart de ces hôtels / motels sont notés avec 2 ou 3 étoiles, normes locales ; leurs tarifs sont inférieurs à 80 USD par chambre et par nuit.

La plupart d'entre eux ont été construits il y a plusieurs années en répondant aux demandes du marché. Mais on n'investit plus dans cette catégorie d'hôtel, car ils ne répondent pas aux exigences du groupe cible principal (voyageurs nationaux de classe moyenne).

Grâce à des solutions de rechange manquantes, ces hôtels sont souvent utilisés comme plaques tournantes pour les groupes de loisirs en tournée dans la région du Kurdistan.

Il n'y a qu'un nombre limité d'hôtels et campings en dehors des villes principales dans la région du Kurdistan.

Seuls quelques hôtels internationaux de loisirs standards et complexes touristiques existent dans la région du Kurdistan comme le village suédois à Shaqlawa, le camping de Pank à Rawanduz ou le camping de Dukan sur le lac du même nom.

De nouveaux développements d'infrastructures hôtelières et de centres de loisirs modernes sont déjà en cours de construction - comme la Camping de Babylone près de Duhok ou le camping de Korek près Rawanduz.

Outre ces hôtels et stations mentionnées, il existe aussi des villages touristiques soignés - principalement des villages touristiques qui se composent de plusieurs bungalows surtout à destination des familles avec enfants.

Les tarifs des hébergements assez rudimentaires dans les destinations de loisirs de la région du Kurdistan restent encore plus chers que certains hôtels internationaux de loisirs. Dans certaines zones touristiques, il est évident que les tarifs hôteliers sont nettement surévalués par rapport à la qualité et aux services proposés.

La plupart du temps, les propriétés sont plutôt de petite taille (moins de 30 unités) et servent principalement la demande de voyageurs nationaux de classe moyenne.

Les prix sont souvent moins de 60 USD par chambre / unité et il n'y a aucune infrastructure de loisir supplémentaire offert.

Depuis quelques années, la relative stabilité dans le nord de l'Irak, en comparaison avec le Sud troublé du pays, a attiré des hommes d'affaires et les investisseurs désireux d'innover et de profiter de l'expansion économique de la région.

Le nombre de touristes étrangers a fait un bond à 332.541 en 2007, soit une augmentation de 146% en deux ans selon les chiffres publiés par le Ministère du Tourisme.

En 2007, la majorité des touristes étrangers au Kurdistan irakien venait de l'intérieur de la région, les Iraniens qui composent une proportion importante, selon un rapport de l'International Euro-monitor publié Juin dernier.

Depuis lors, les touristes en provenance d'Europe, en Australie et en Amérique ont lentement été à la hausse, selon le rapport.

Euro-Monitor International estime le nombre de touristes dans le Kurdistan va continuer à croître d'environ 22% par an au cours des trois prochaines années.

En 2012 et jusqu'au mois de Juillet le nombre de touristes qui a visité la région du Kurdistan a atteint un peu plus d'un million de touristes

Se référant à de nombreux plans de développement, des foires commerciales liées au tourisme et la rénovation des deux principaux aéroports du Kurdistan, le rapport dit que la région est "en train d'émerger clairement comme un refuge sûr et une destination attrayante pour l'investissement étranger et la croissance dans le tourisme."

Nouvel hôtel et chantiers de construction de centres commerciaux commencent également à surgir à Erbil avec la première chaîne d'hôtel internationale créée à entrer sur le marché avec l'hôtel 5 étoiles Rotana Hôtel et l'Hôtel de Divan a commencé ses opérations à Erbil

. **Les statistiques et la classification des hôtels :**

	Total
Hotels	238
Motels	148
Total	386

Le document est un bénéficiaire de l'autorité du tourisme - département de l'inspection et la classification du tourisme.

Un nombre important d'hôtels et de motels dans cette petite région reflète le nombre croissant de visiteurs de la région.

Malheureusement, seulement huit hôtels sont classés comme des installations de 5 étoiles avec un certain doute que, conformément aux normes internationales, seulement un ou deux pourraient être classés comme de vrais hôtels de 5 étoiles, dans lesquels un service de qualité est loin d'être appliquée.

Les hôtels affichent souvent complets et le ministère du Tourisme prévoit d'augmenter le nombre de lits touristiques de 31.000 à 75.000 dans les 10 prochaines années, afin de faciliter l'implantation des entreprises étrangères au Kurdistan.

Evidemment, il existe un manque criant de compétences et de main-d'œuvre expérimentée inscrits dans l'industrie hôtelière mais aussi, plus généralement dans l'industrie du touristique.

3.3 Les investissements et projets touristiques

La prolifération et la demande florissante pour le tourisme dans la région du Kurdistan peuvent être considérées comme le résultat de la situation sécuritaire stable au Kurdistan. D'énormes investissements ont afflué dans le secteur du tourisme depuis 2006 et un nombre total de 40 projets agréés ont été consacrés à ce secteur, principalement pour répondre à la demande grandissante par de nouveaux hôtels et d'autres services pour les vacanciers étrangers et nationaux.

Sites de beauté historique et naturel en font des endroits idéaux pour les investissements liés au tourisme, les projets achevés comme le Parc Thématique : Pank Tourism Complex dans Rawanduz en sont un exemple clair sur la façon dont la loi d'investissement a permis la création d'un complexe touristique moderne avec des montagnes russes et des attractions placés sur une gorge près de la ville de Rawanduz. Le paysage est à couper le souffle, totalement différent du reste du Moyen-Orient, en passant par les sommets enneigés en hiver et les plaines verdoyantes au printemps.



Pank Tourism Complex (Rawanduz)

Les projets potentiels du tourisme dans la ville de Shaqlawa, à environ 50 kilomètres de la capitale Erbil, se trouve à la base du mont Safeen qui a près de 2.000 mètres d'altitude à son apogée un projet d'investissement potentiel a été élaboré un plan directeur Safeen deviendra complexe touristique avec des hôtels, chalets et autres activités repérés autour de la montagne la création d'un refuge extraordinaire pour les familles et les voyageurs en quête d'un séjour tranquille et bucolique. D'autres possibilités d'investissements sont envisagés à Dukan ainsi qu'à Erbil avec le plan d'aménagement de la « Green Belt ».

Voyager dans la région n'a jamais été aussi facile, pour répondre à l'expansion du transport aérien dans la région de l'ARK a investi 400 millions de dollars à l'aéroport international d'Erbil pour augmenter sa capacité pour la grande quantité de trafic humain et de fret entrant et sortant de la région. L'an dernier plus de 290.000 passagers se sont posés à l'aéroport international d'Erbil, les compagnies aériennes opérant dans la région ont bénéficié de ce trafic en particulier Asturien Airlines qui considère ses vols sur le Kurdistan comme une des plus rentables.

Le tourisme a le potentiel de devenir un catalyseur pour le développement économique de la région, les possibilités d'emploi sont apparus dans le secteur du tourisme au cours des dernières années avec l'émergence de nouveaux hôtels et complexes.

Il s'agit notamment de la situation actuelle dans la région. En 2008, le PIB par habitant a été élevé à environ 4,500 \$ par rapport au reste de l'Irak qui se situe autour de 3600 \$, avec 1,5% de taux de croissance du PIB en 2007, elle devrait atteindre 7% cette année et près de 8% l'an prochain avec l'économie en plein essor , le tourisme est en passe de devenir l'avant-garde de l'investissement dans la région.

La source : <http://www.krg.org/>

3.4 Les Tour-Opérateurs occidentaux et leurs réceptifs Kurdes

Agences de voyages à la région du Kurdistan :

Ces agents de voyages basés au Kurdistan et proposent des réservations de vols, certains peuvent aussi offrir d'autres services comme les réservations d'hôtels et les services de transport locaux et des circuits organisés.

- **Uniglobe - Irak Tours and Travel**, propose des réservations aériennes et de la billetterie, des réservations d'hôtels en Irak et à l'étranger, le transfert aéroport-hôtel, le Meet & Greet, et la gestion d'événements.
- **Laru Travel Services & Baban Tourism** proposent des réservations aériennes
- **IKB Travel & Tours Limited** est spécialisé dans les voyages d'affaires et le réceptif de groupes.
- **CT Travel** est spécialisé dans le voyage d'affaires, les visites d'entreprises, et les voyages de groupes. Depuis plusieurs années, il a mené l'organisation de voyages de la région du Kurdistan en Irak à partir de n'importe quelle partie du monde, pour des individuels et des groupes de voyageurs d'affaires. Basé au Royaume-Uni, CT Travel est maintenant partenaires avec Uniglobe, qui a une succursale à Erbil.

Réceptifs spécialisés en tourisme d'aventure et culturel dans la région du Kurdistan :

- **Kurdistan Adventures** : Il s'agit d'un partenariat australo-kurde qui s'est spécialisé dans les voyages de petits groupes d'aventure et exploite des circuits accompagnés, des excursions et des itinéraires personnalisés.
- **Hinterland Travel** : C'est un voyageur basé au Royaume-Uni qui organise des circuits accompagnés et des excursions à la journée dans la région du Kurdistan en Irak depuis 2007.
- **Horizons lointains** : Cette société de voyages basée aux États-Unis propose des circuits accompagnés dans la région du Kurdistan en Irak. Son premier circuit a eu lieu en Juin 2008, et il prévoit d'étoffer son offre.
- **Terre Entière** : Ce Tour opérateur français, spécialisé en tourisme religieux et pèlerinages, a ajouté la région du Kurdistan en Irak à sa liste de destinations dès la fin de 2008.
- **The Other Iraq Tours** : Cette agence de voyage locale basée dans la région du Kurdistan, exploitée par des expatriés et spécialisée dans les coutumes folkloriques, l'ethno-tourisme mais aussi le tourisme de luxe.
- **Spiekermann voyage** : Basé dans le Michigan, USA, ce spécialiste offre des visites guidées de la région du Kurdistan.

Après avoir réalisé ce travail, nous ne pouvons que déplorer qu'il n'existe pas d'agence de voyage au niveau international sur place pour organiser des tours religieux, culturels... etc. dans la région. Cela est dû au manque de personnel qualifié et à l'étroitesse du marché naissant. Ce vide affecte le tourisme dans la région et va à l'encontre des perspectives touristiques à l'avenir.

3.5 Tourisme itinérant transfrontalier (route de la soie) et les destinations potentiellement concurrentes

La route de la Soie qui a été fréquentée pendant des siècles, parsemée de superbes caravansérails perdus dans les steppes d'Asie centrale est un itinéraire magique, imprégné de mystères et de légendes. L'imaginaire occidental est peuplé de fantasmes et de voyages mythiques, la Route de la Soie (de X'ian en Chine à la Méditerranée) en est un.

Cette « Route de la Soie » est née au cours du I^{er} siècle avant JC, en suivant le Yuezhi et Xiongnu dans le bassin du Tarim pour consolider une route vers le monde occidental et l'Inde, à la fois par le biais des accords directs dans la région du bassin du Tarim et les relations diplomatiques avec le pays de la Dayuan, des Parthes et des Bactriens plus à l'ouest. Les Routes de la Soie étaient un "*réseau complexe de routes commerciales*" qui a donné aux commerçants nomades l'occasion d'échanger des biens et leur culture

Ce carrefour d'échanges commerciaux montre aujourd'hui la voie à suivre par les investisseurs encouragés par le gouvernement local à travers le Tourisme d'Affaires. La Chine a proposé à l'Union Européenne de lancer un gigantesque projet des « Nouvelles Routes de la Soie » mais l'Europe exige une réciprocité commerciale sur les futurs échanges avec le géant Chinois.

Des pays plus ou moins proches comme l'OUZBEKISTAN, l'IRAN et la MONGOLIE sont actuellement très à la mode et prisés des aventuriers européens. Les voyageurs épris de nouveaux horizons rêvent de ces coupoles couvertes de faïences bleues, des caravanes chamelières chargées de trésors, des campements de yourtes, des cités aux labyrinthes de ruelles, des marchés aux épices et les immensités de steppes à parcourir à cheval ou en 4 X 4.

Le Kurdistan Irakien pourrait très bien, dans un futur plus proche que l'on ne pourrait le croire, se rattacher à ce phénomène de mode en devenant une 4^{ème} destination sur le Route de la Soie (avec les trois autres citées précédemment).



Carte des Routes de la Soie – source OMC

Cette route suivie par le tourisme d'affaires sert également aux investissements, aux produits et aux services, tout en étant vecteur culturel de la communauté en mouvement et ce qui se trouve à Erbil est la diversité des cultures du monde entier.

En 2013, selon l'organisation Mondiale du Tourisme, ce sont quelques 248 millions de touristes qui ont parcourus des tronçons de la Route de la Soie. On voit bien qu'il s'agit là d'une thématique forte, sur les traces de personnages mythiques, de Gengis Khan à Tamerlan.

3.6 L'image et l'identité du territoire dans la communication touristique institutionnelle

Avec une population de 5,2 millions d'habitants, les trois gouvernorats de Dohuk, Erbil et Slemanyah couvrent environ 40.000 Km².

La capitale régionale est Erbil, également appelée localement sous le nom de Hawler. Les autres grandes villes sont Slemani et Dohouk.

Depuis la création de la zone d'exclusion aérienne en 1991 et plus encore depuis la libération de l'Irak en 2003, la région du Kurdistan a connu un développement rapide. Plus de 65% des villages détruits par le régime de Saddam Hussein ont été reconstruits, deux nouveaux aéroports ont été ouverts et de nouvelles routes, les écoles et les hôpitaux sont en cours de construction.

Les visiteurs étrangers sont accueillis chaleureusement. Parmi le nombre croissant de visiteurs on trouve les médias internationaux et les hommes d'affaires, ainsi que ceux qui reviennent de la diaspora kurde.

Si les coutumes conservatrices du Moyen-Orient dans les affaires, habillement et le comportement sont suivies de près, le Kurdistan est également avant-gardiste, pluraliste et relativement ouvert.

Le Kurdistan abrite des centaines de sites archéologiques et de nombreuses attractions touristiques, cette année, un grand nombre de touristes ont fait leur chemin dans la région pendant les foires et le festival mais également pour les vacances d'été

La région du Kurdistan, souvent dénommée « l'autre Irak », est de plus en plus reconnu comme une destination touristique à part entière, différente de celle du reste de l'Irak. Le Kurdistan, offre une terre montagneuse, des rivières, des sites archéologiques et différentes religions. On a assisté l'an dernier à une forte hausse du nombre de visiteurs.

La majorité des touristes qui viennent au Kurdistan sont des Arabes irakiens du centre et du sud du pays ainsi que des citoyens turcs qui investissent à Erbil et en Iran. Chez les occidentaux, les hommes d'affaires européens et américains issus de l'industrie pétrolière sont les plus nombreux.

En été, des milliers d'Irakiens fuient la chaleur du reste du pays à la recherche de fraîcheur dans les montagnes kurdes, véritables oasis climatiques d'altitude.

Concernant la sécurité, le Nord attire également les Irakiens qui cherchent un abri contre là s'abriter des violences et des tensions de Bagdad et des autres grandes villes du sud.

Cette année, suite à l'assouplissement des restrictions sur les Irakiens qui visitent la région du Nord, le nombre de touristes irakiens a sensiblement augmenté.

« Afin de maintenir la sécurité, nous avons été obligés de prendre des mesures, y compris de ne pas laisser les gens entrer dans le reste du pays, ce qui a eu un impact négatif sur le tourisme », le gouverneur d'Erbil, a déclaré Niqash.

Toutefois, comme la situation sécuritaire en Irak a commencé à s'améliorer nettement et dans le but d'attirer davantage de recettes touristiques ainsi que des investissements, la région du Kurdistan a assoupli les restrictions d'entrée pour profiter de cette manne en favorisant les arrivées touristiques (d'affaires et de loisirs).

En conséquence, un grand nombre de touristes arabes peut aujourd'hui être vu dans les montagnes, les hôtels et les restaurants de la région. Plus récemment, d'autres nationalités, y compris les Américains et les Australiens, ont également commencé à visiter touristiquement la région.

Le problème crucial du tourisme international est l'importance des conseils et des mises en garde contre les voyages en Irak en omettant de faire la distinction entre la région du Kurdistan et le reste du pays *"Mais malgré les avertissements de voyage aux États-Unis, de nombreux touristes américains visitent Kurdistan parce qu'ils aiment l'aventure,"* a-t-il dit

Il y a une richesse de beauté dans la région qui devrait en faire une destination touristique de premier choix. Il a souligné que la remarquable citadelle d'Erbil vieille de 5000 ans, les anciennes grottes décorées de peintures rupestres, les églises et monastères émouvants témoins de communautés chrétiennes primitives et les paysages spectaculaires justifient largement un voyage au Kurdistan irakien.

Contrairement à l'Amérique plusieurs pays, dont le Japon, la Corée, l'Allemagne, la Suède et l'Autriche ont déjà changé leurs conseils de voyage en faisant nettement la distinction entre la région kurde sécurisée et le reste du pays.

Cependant, le secteur du tourisme de la région en est encore au stade de développement et n'est pas exempte de difficultés. Les questions relatives aux infrastructures régionales, à la restauration et à la protection des sites, aux transports et à l'hébergement doivent être abordées sérieusement pour concrétiser la volonté politique d'ouverture touristique.

Le ministère régional du Tourisme est à la recherche de nouveaux investisseurs, en espérant l'investissement massif de millions de dollars du secteur privé dans le tourisme kurde. À ce jour, il déclare avoir déjà accordé plus de 60 licences à des voyagistes étrangers afin qu'ils puissent opérer dans la région.

Au Kurdistan, nous pouvons trouver des sanctuaires historiques, comme par exemple la ville de Bardakar qui a l'honneur d'abriter le tombeau du prophète Job. Nous pouvons aussi trouver des lieux archéologiques, comme la citadelle d'Erbil, qui est considéré comme la citadelle habitée la plus ancienne du monde. Il y a également des lieux de culte, Erbil étant une ville multi-culturelle accueillant diverses communautés de confessions différentes où nous pouvons trouver des mosquées et des églises considérées comme des attractions touristiques. Nous pouvons également profiter des sites naturels, tels que des bains dans les cascades de Bekhal ou bien passer une nuit dans le site magique de Shaqlawa.

Erbil est aussi le témoin d'une augmentation importante du nombre d'hôtels, tels que l'hôtel Rotana et l'hôtel Divan qui ont ouverts leur porte récemment en plus d'un grand nombre de 2 et 3 étoiles. Des cafeterias et des motels sont également ouverts aux voyageurs pressés le long des routes. Récemment, de nombreuses banques internationales ont commencé à faire leur apparition dans la région où nous pouvons trouver désormais des banques turques, libanaises et autres.

Les hôpitaux et le système de santé en général s'améliore également et l'on peut assister à l'ouverture de grands hôpitaux aux normes d'hygiène et de qualité internationales.

Le Conseil général du tourisme à Erbil s'est récemment lancé dans le concept d'E-tourisme avec la création de sites Internet pour guider et offrir aux touristes des informations utiles sur le

Kurdistan, y compris toutes les activités de soutien liées au tourisme afin d'attirer un plus grand nombre de touristes d'Europe et d'Amérique et aussi de différents pays arabes voisins.

3.7 Comparaison entre le développement du tourisme après la guerre civile qui a frappé le sol libanais et l'évolution du tourisme au Kurdistan après la guerre en Irak :

Ces deux pays ont connu la guerre civile, ils possèdent un patrimoine historique et archéologique ancestral, ils se composent de plusieurs communautés religieuses et ont une diaspora importante à travers le monde qui peut servir de relais et de prescripteurs pour la promotion touristique de leur berceau culturel. Le parallèle de redressement est intéressant à observer.

1. Tourisme libanais d'après-guerre :

Le Liban a connu une guerre destructrice depuis plus de 15 ans. Une guerre qui a détruit toutes les infrastructures du pays et qui a divisé le peuple libanais dans en plusieurs communautés. Je ne vais pas discuter de la guerre au Liban, mais je voudrais seulement mettre la lumière sur l'effet destructeur de la guerre.

Quand la guerre est finie, le Liban s'est retrouvé en convalescence. En d'autres termes, cela signifie la réorganisation du revenu d'après-guerre et les recettes du gouvernement. Le Liban n'était pas un pays exportateur de pétrole comme de nombreux pays du Moyen-Orient (à noter que récemment un important volume de gaz et de pétrole a été découvert sur le territoire libanais, tout comme en Israël), en conséquence le gouvernement ne pouvait pas compter sur les revenus du pétrole. Ses sources de revenus sont les impôts et le tourisme.

Le gouvernement libanais accorde une grande importance au tourisme et son objectif est de faire du tourisme une source pour fabriquer des revenus.

Le Liban a connu de nombreuses civilisations ; chaque civilisation a laissé un héritage et une histoire derrière elle. Par conséquent, à nos jours, de nombreux sites touristiques se trouvent sur le sol libanais : Baalbeck, Byblos ou Jbeil château et bien d'autres. Afin de développer le tourisme l'Etat a encouragé la création d'hôtels de qualité mondiale. Il a amélioré le lancement de

services de divertissement et a privatisé de nombreux sites touristiques, par exemple : Jeita Grotto a été développé et géré par une entreprise privée.

La question la plus importante est l'industrie du tourisme au Liban. Elle fait partie de la culture de la population libanaise. Une population qui est ouverte à d'autres cultures partout dans le monde, tandis qu'une main-d'œuvre qualifiée est chargée d'administrer et de communiquer avec tous les types de touristes du Golfe arabe, du continent européen et même du continent américain.

Ce qui différencie le Liban des autres pays de la région est son climat quatre saisons avec de nombreux types d'attractions touristiques qui ont été développées : par exemple en été, il y a des plages et de la vie nocturne dans certaines régions, et en hiver, il y a le ski dans la Montagne Libanaise.

Par conséquent, l'industrie du tourisme est une des principales sources de revenus au Liban, c'est pourquoi l'Etat est toujours intéressé à ce secteur car il génère un chiffre d'affaires important non seulement pour le gouvernement mais aussi pour les agents économiques impliqués dans cette industrie, des hôtels aux restaurants, des sites touristiques ...

Nous devons aussi tenir compte de tous les services d'appui nécessaires pour le tourisme et le Liban a en sa possession comme le système de soins de santé et la disponibilité des hôpitaux au Liban, en plus des technologies de l'information et de la communication nécessaires à la mise en valeur du tourisme. Et le secteur le plus critique est le secteur bancaire que le Liban possède aussi et qui est un secteur de pointe de services électroniques dans le cadre de tous les pays du globe.

Enfin, nous pouvons reprendre que le tourisme d'après-guerre au Liban a été et reste un secteur important dans la génération de revenus pour le gouvernement et dans le développement du bien-être de la société et il a attiré de nombreux investisseurs étrangers à investir dans ce secteur. Comme il s'agit d'un tourisme de besoin a été développé de façon spectaculaire accueillant touristes de tous les pays sur le globe.

2. Tourisme kurde après-guerre :

L'Irak a connu des guerres meurtrières, à commencer par la guerre contre l'Iran et se terminant avec l'invasion du Kuwait, sans oublier la résistance interne qui luttait contre le régime. Dans le nord du pays, une fois la guerre était finie, la région du Kurdistan est apparue comme une nouvelle oasis dans le nord de l'Irak.

Kurdistan reçoit de nombreux touristes en particulier à partir du milieu et le sud de l'Irak, tous à la recherche de la sécurité et de la fuite des situations non garantis.

En conséquence, le gouvernement régional du Kurdistan travaille actuellement sur le développement de l'industrie du tourisme dans les trois gouvernorats de : Erbil, Suleymaniah et Duhok.

Si on examine de plus près la perspective du tourisme au Kurdistan, nous pouvons dire que la région regorge de ressources naturelles pour le tourisme, par exemple : les chutes d'eau dans les rivières et les lacs ou encore la citadelle de Hawler ou Erbil vieilli pendant plus de 3000 ans.

La région kurde est de plus en plus reconnue et la réputation en tant que destination touristique totalement différent du reste de l'Irak. Le Kurdistan a de belles montagnes, des rivières, des sites archéologiques et différents sites religieux. Ces derniers ont vu une augmentation importante du nombre de touristes au cours des dernières années.

La majorité des touristes qui visitent le Kurdistan sont des habitants irakiens du centre et du sud du pays. En été, des milliers d'Irakiens échappent à la chaleur du pays et se réjouissent du climat frais dans les montagnes kurdes.

Depuis quelques années, la relative stabilité dans le nord de l'Irak, en comparaison avec le Sud troublé du pays, a attiré des hommes d'affaires et les investisseurs désireux d'innover et de profiter de l'expansion économique de la région.

Le nombre de touristes étrangers sautent à 132,541 en 2009, soit une augmentation de 146% en deux ans selon les chiffres publiés par le ministère du Tourisme.

En 2007, la majorité des touristes étrangers au Kurdistan irakien venait de l'extérieur de la région, les iraniens composent une proportion importante, selon un rapport publié Euromonitor International Juin dernier.

Depuis, les touristes en provenance d'Europe, d'Australie et d'Amérique ont lentement été à la hausse, selon le rapport.

Euromonitor International estime que le nombre de touristes dans le Kurdistan va continuer à accroître d'environ 22%t par an au cours des trois prochaines années.

En se référant à de nombreux plans de développement, des foires commerciales liées au tourisme et de la rénovation des deux principaux aéroports du Kurdistan, le rapport dit que la région est "en train d'émerger clairement comme un refuge sûr et une destination attrayante pour l'investissement étranger et la croissance dans le tourisme."

De nouvelles hôtels, des chantiers de construction, ainsi que des nouveaux centres commerciaux commencent également à surgir à Erbil avec la première chaîne d'hôtel internationale créée à entrer sur le marché avec le Rotana Hôtel 5 étoiles et a ouvert ses portes en Décembre.

Le Conseil général du tourisme à Erbil est en train d'élaborer un plan directeur pour le développement du tourisme au Kurdistan à partir de plans concernant le développement des infrastructures à l'université et les écoles qui sortent d'une main-d'œuvre qualifiée pour l'industrie du tourisme et la diffusion du concept et la compréhension du tourisme effet sur la société et le gouvernement.

Le problème le plus important est que le Kurdistan est devenu un pays exportateur de pétrole, les recettes et les recettes publiques de cette industrie sont énormes et intéressant, et en conséquence l'industrie du tourisme ne génère pas un revenu intéressant comme l'huile, si le gouvernement est maintenant au courant de l'industrie du tourisme et a commencé le développement de ce secteur en tant que source de revenus et offrant de nombreuses possibilités d'emplois pour la communauté au Kurdistan.

En outre, nous devons aussi mentionner que le tourisme est encore un interne et à l'intérieur de l'Irak, les touristes internationaux sont encore ratés. Et le plan directeur se concentrera sur la façon d'attirer les touristes internationaux en développement de sites touristiques attrayants et des infrastructures de pointe et des installations de soutien pour les touristes

Conclusion

Comme nous l'avons vu dans certains pays, l'industrie du tourisme est l'un des principaux secteurs économiques génératrices de revenus et de bien-être, tandis que dans d'autres pays, le tourisme est une source secondaire de revenus et les Etats ne sont pas appuyés et encouragés de façon efficace.

Mais le tourisme peut-il être une alternative crédible pour les pays producteurs de pétrole et qui savent que cette énergie fossile n'est pas éternelle ? Les gisements s'épuisent, il faut envisager l'avenir et l'on voit que le tourisme est un choix pertinent pour plusieurs de ces territoires (Dubai avec ses projets pharaoniques, l'Arabie Saoudite qui a demandé une assistance logistique pour sa mise en tourisme à la France, etc.)

Au Kurdistan le développement de l'industrie du tourisme a besoin de prendre les touristes et les politiques du gouvernement local en considération. Les investisseurs sont chouchoutés, l'entrée de leurs capitaux, sera grandement facilitée lorsqu'il touche à des secteurs porteurs et donc bénéficiant du soutien gouvernemental.

Le Kurdistan s'entrouvre donc en tant que destination touristique, et les nombreux acteurs du secteur s'intéressent à ce qu'il faudrait améliorer et construire afin d'attirer plus de visiteurs.

Les investisseurs ont la possibilité de développer des services d'hébergement plus variés depuis l'hôtel 5 étoiles de luxe au campement écotouristique en pleine nature qui servira de base pour découvrir les beautés naturelles. Ce choix des décideurs de développer le tourisme culturel et de pleine nature pourrait être une opportunité pour les investisseurs dans le développement d'attractions touristiques axées sur la culture et les paysages.

Les infrastructures telles que les transports publics, la communication et le tourisme de culture doivent être développés. Construction et développement des infrastructures donneront un avantage non seulement pour les visiteurs mais aussi pour le citoyen local. L'effet multiplicateur peut être plus grand si la politique du gouvernement pour le développement du capital humain peut bien fonctionner.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Hamsa Amjad Rasheed Al Hmadany. (2008) « Horizons and Development of Tourist Investment in Kurdistan » mémoire de Master1, Université de Toulouse Le Mirail.
- 2- ABDOL MAJID A., (2003), « L'avenir du tourisme en Irak », en arabe. Mémoire de Master, Université d' AL-Mostansirya.
- 3- ABDOLNABI FAROQ A., (2003), « Le développement durable du tourisme en Egypte », en arabe. Mémoire de master, Université de Caire.
- 4- SHAKR ALI F., (2006), « le développement du tourisme en Irak », en arabe. Mémoire de Master, Université d'AL-Mostansirya.
- 5-. OMAR KHALID S., (2008), « le développement durable dans le Kurdistan irakien », mémoire de Master, Université d' AL-Mostansirya.
- 6-PLASAIT B., (2007), « Le tourisme d'affaires : un atout majeur pour l'économie », Rapport du Conseil Economique et Social.
- 7- GABERSKA G.,(2008) ,« COMMUNICATION TOURISTIQUE : LES IMAGES TOURISTIQUES DE LA BULGARIE - UNE DESTINATION A CRÉER », mémoire de Master1, Université de Toulouse Le Mirail.
- 8- ROSTI N., (2010), *Le tourisme est le pétrole de l'avenir au Kurdistan*, en kurde, Erbil.

SITOGRAFIE

<http://www.krg.org/a/d.aspx?s=02010100&l=12&r=223&a=34280&s=010000>

<http://www.kurdistantour.net/>

<http://www.kurdistan-adventures.com/>

<http://www.ahewar.org/debat/show.art.asp?aid=308484>

<http://www.tourismkurdistan.com/>

<http://www.hotelierniddleeast.com/12307-hilton-to-open-first-hotel-in-iraq-in-2013/#.UbvMlfkwdqU>

<http://news.marriott.com/2011/07/marriott-international-announces-its-first-two-hotels-in-iraq.html>

<http://www.kurdistaninvestment.org/tourism.html>

<http://magazine.imn.iq/articles/print.15001/>

<http://gulfnnews.com/business/tourism/iraqi-kurdistan-records-70-rise-in-tourism-arrivals-1.1066958>

<http://www.bwpremiererbilhotel.com/introduction/>

Au Kurdistan irakien, la ville d'Erbil s'éveille

L'Irak évoque rarement l'image de jardins de roses. Pourtant, c'est par milliers qu'elles fleurissent, roses et rouges, dans les parcs d'Erbil, ville du nord-est du Kurdistan. Cette région – baptisée "l'autre Irak" – se prépare aujourd'hui à accueillir une vague de visiteurs et d'hommes d'affaires.

Dans le centre-ville, le parc du Minaret, qui abrite le minaret du roi Moudhaffar datant du XII^e siècle, est parsemé de roses et de fontaines. Des milliers de locaux se promènent, bavardent sur les bancs du parc ou fument le narghilé. Une galerie d'art, la première du pays, expose des tableaux sur le thème des violences faites aux femmes. Elle a attiré plus d'un millier de visiteurs en un jour. La galerie aurait vendu des centaines de tableaux à des acheteurs occidentaux depuis son ouverture en 2009.

Avec ses innombrables parcs bordés de fontaines, la ville d'Erbil est la quatrième d'Irak. De vastes routes périphériques permettent d'accéder rapidement à certains des plus grands projets d'infrastructure du pays, notamment un aéroport international capable d'accueillir des avions gros porteurs comme les Boeing 777 et Airbus A380. Attirées par la relative stabilité d'Erbil, les compagnies occidentales commencent à investir dans des centres commerciaux, des hôtels et des quartiers d'affaires.

J'entre en territoire irakien par la terre et sans agence de voyage, après avoir obtenu un visa gratuit à la frontière. À Silopi, ville kurde du sud-est de la Turquie, mon amie et moi prenons un taxi et passons les douanes turques et irakiennes en moins d'une heure. Notre taxi roule à 120 km/h sur des routes flambant neuves, tandis que défilent les sommets enneigés des montagnes du Nord et la plaine désertique et agricole du Sud. Quatre heures plus tard, nous passons devant des panneaux tout neufs nous signalant notre arrivée à Erbil. Le père de Bilunt, notre chauffeur, nous accueille.

Sa femme nous sert immédiatement à manger, notamment des baklavas de la boutique Ashtar Sweets, la pâtisserie la plus célèbre d'Irak et anciennement l'adresse préférée de Saddam Hussein.

Fondée à Bagdad en 1980, la boutique avait fermé en 2003 et n'a rouvert ses portes que récemment à Erbil. Bilunt décide de me faire visiter la ville de 1,2 million d'habitants.

Nous nous rendons à la citadelle d'Hawler, construite il y a près de 8 000 ans d'après les estimations de l'Unesco. Une route raide et étroite nous conduit à un dédale de rues et de maisons traditionnelles en briques dispersées sur près de dix hectares. Ces maisons sont construites au-dessus d'un tell (un monticule artificiel constitué par l'accumulation de vestiges), héritage des cultures sumérienne, babylonienne, assyrienne, grecque et musulmane.

Un vaste projet de plusieurs millions de dollars est en cours, soutenu par l'Unesco, pour favoriser l'implantation d'hôtels, de restaurants, de musées et de galeries à l'intérieur de la cité haute. La citadelle a été classée parmi les cent sites culturels les plus menacés par le Fonds mondial pour les monuments (WMF). D'après des estimations, le secteur touristique au Kurdistan devrait atteindre une croissance annuelle de 22%, soit la plus forte de toute la région. "Notre objectif, me confie le frère de Bilunt, ingénieur, est de devenir le nouveau Dubaï.

http://www.lemonde.fr/voyage/article/2010/07/29/au-kurdistan-irakien-la-ville-d-erbil-s-veille_1390334_3546.htm

Ces pays très à risques qui misent sur le tourisme

Publié le : 04.06.2019 | Dernière Mise à jour : 04.06.2019



Avant la guerre, quelque 150 000 touristes visitaient chaque année le site de Palmyre en Syrie. |
Crédit photo Adobe Stock

Pascale Filiâtre

Placés en partie ou en totalité en zone rouge, soit formellement déconseillés par le quai d'Orsay, plusieurs pays tels la Syrie, le Pakistan ou encore l'Afghanistan investissent malgré tout dans leur développement touristique. Dans quel but ?

Après la prise d'otages le 1er mai dernier de deux ressortissants français au Bénin, dans une zone formellement déconseillée par le quai d'Orsay, Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'état chargé du tourisme, a durci le ton, enjoignant aux voyageurs comme aux professionnels de faire preuve de prudence et de responsabilité.

Le ministre a annoncé le 17 mai une réunion prochaine avec voyagistes et plateformes en ligne. Pour autant, rien n'interdit aux pays à risques de faire leur promotion touristique ni d'investir. Ce dont ils ne se privent pas. La preuve par 4.

1/ Le Pakistan simplifie ses formalités

Malgré une partie de son territoire en zone rouge sur le site "Conseils aux voyageurs" du Ministère des affaires étrangères, le Pakistan n'en fait pas moins de l'œil aux ressortissants français. Le pays qui veut "*devenir un acteur majeur dans le tourisme mondial*", multiplie depuis l'an dernier les initiatives.

Un bureau de Tourisme a été créé au printemps 2018 au sein de son ambassade à Paris assorti d'un site dédié en français très attractif baptisé "[Découvrez le Pakistan](#)".

Après des décennies de procédures fastidieuses, le pays vient par ailleurs de simplifier ses formalités d'entrée en les rendant accessibles en ligne. Le visa électronique est, depuis début mai 2019, disponible pour les voyageurs français et de 178 pays sur un [site dédié](#).

Quelques TO français spécialistes du voyage d'aventure programment le Pakistan tels Terres d'aventure, Explorator ou Nomade. Ce dernier présente cinq voyages sur son site dont un nouveau circuit "le Best of Pakistan" en 15 jours (à partir de 3 839€) dont le prochain départ est annoncé le 21 octobre.

La compagnie aérienne British Airways (BA) a, de son côté, rouvert hier une liaison commerciale vers le Pakistan suspendue il y a plus d'une dizaine d'années pour des raisons de sécurité. La compagnie, qui programme désormais 3 vols par semaine reliant Londres à Islamabad, estime que la situation sécuritaire s'est nettement améliorée.

Le retour de BA intervient alors que le Pakistan continue de restreindre l'accès à une grande partie de son espace aérien en conséquence de la grave crise qui l'a opposé à l'Inde fin février. Selon des experts aériens, les restrictions affectent fortement l'activité de Pakistan International Airlines mais également les vols partant d'Inde en direction de l'Ouest (Europe, Asie centrale, etc.), qui doivent survoler le Pakistan. Elles devraient se poursuivre au moins jusqu'au 15 juin.

Etape prisée de la "hippie trail", la route du cannabis arpentée par des milliers d'Occidentaux dans les années 1970, réputé pour ses paysages himalayens et son incroyable patrimoine, le Pakistan a été déserté par les touristes entre 2001 et 2015. Le pays aurait attiré cependant 1,75 million de visiteurs en 2017, un chiffre surestimé selon des professionnels du secteur.

2 / L'Afghanistan crée un ministère du tourisme

L'Afghanistan est en zone rouge dans son intégralité sur le site "Conseils aux voyageurs" du quai d'Orsay. Englué depuis 40 ans dans un conflit sanglant entre Etat et Talibans, "*il est l'un des pays au monde le plus touché par le terrorisme*", rappelle la fiche du ministère.

En novembre 2017, le gouvernement afghan a pourtant annoncé la création d'un ministère du tourisme en lieu et place de la direction du tourisme existante au sein du ministère de la culture.

Ghulam Nabi Farahi a été désigné par décret présidentiel comme "Ministre d'Etat chargé du tourisme", sans autre détail sur les ambitions ni sur le budget dont il est doté. 18 mois plus tard, il

est toujours en poste, confirme le quai d'Orsay. En 2015, 20 000 touristes ont été accueillis selon les statistiques officielles, essentiellement en provenance de pays de la région.

Comme le Pakistan, l'Afghanistan ne manquerait pas d'atouts : la vallée de Bamyian au centre, avec les niches désormais vides des bouddhas géants pulvérisés en 2001 par les talibans, le réseau de lacs de Band-e-Amir tout proche, classé au patrimoine de l'Unesco, ou la vallée du Panjshir au nord de Kaboul.

Explorator est l'un des derniers voyagistes français à l'avoir programmé avec un circuit proposé en 2006.

3 / La Syrie part à la reconquête

"Soyez les premiers à vous replonger dans cette histoire millénaire". Clio est le seul voyageur européen d'envergure à re-proposer depuis le mois d'avril dernier des circuits touristiques en Syrie, dévasté par huit ans de conflit et de guerre civile toujours d'actualité.

Le quai d'Orsay continue pourtant de *"déconseiller formellement tout déplacement, quel qu'en soit le motif et quelle qu'en soit la destination"* rappelant que *"le risque d'attentat terroriste et d'enlèvement à des fins politiques ou crapuleuses y est majeur"*.

L'itinéraire de Clio prévoit, en 10 jours, la découverte des villes de Damas au sud, de Lattaquié sur la côte nord, et dans l'intérieur du pays les sites de Palmyre, le Crac des Chevaliers ou encore le village chrétien de Maaloula. Sur le site du TO, les départs de septembre et novembre sont d'ores et déjà présentés comme "assurés". Des places sont disponibles en octobre et deux dates sont mentionnées en avril et mai 2020.

Comme son voisin l'Irak, la Syrie tente de reconquérir les touristes. Depuis deux ans, le ministère du tourisme syrien fait circuler sur les réseaux sociaux des clips promotionnels "Syria Always Beautiful". La destination était présente au FITUR à Madrid en 2018. Selon Jean-Paul Respaut, dirigeant de Clio cité par l'AFP : *"Il n'y a pas plus de problèmes a priori en Syrie que dans d'autres pays comme le Pakistan, où nous allons aussi"*, estime-t-il.

"Sa responsabilité sera engagée en cas d'incident. Cela lui a été rappelé à plusieurs reprises par le Centre de crise et de soutien du ministère", a tenu à rappeler le quai d'Orsay

En 2010, avant le début de la guerre qui a fait plus de 360 000 morts selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (Osdh), la Syrie accueillait près de 2 millions de visiteurs européens.

4 / La Corée du Nord achève la construction d'un gigantesque complexe touristique

C'est le pays le plus fermé au monde, coloré en orange pour les voyageurs français donc juste "*déconseillé sauf raison impérative*" par le quai d'Orsay. Mais celui-ci rappelle que la France n'entretient aucune relation diplomatique avec la République démocratique populaire de Corée.

Quelques voyagistes se sont essayés ces dernières années à programmer la destination, tels Visiteurs, Kuoni ou Marco Vasco avant de renoncer, les gesticulations du dictateur Kim Jong-Un créant un climat d'incertitude et d'imprévisibilité dommageable.

Salaün la propose toujours mais en extension seulement de sa Grande croisière routière de l'Atlantique à l'Oural. Les Maisons du Voyage suggèrent en revanche sur leur site le circuit "*Panorama de la Corée du Nord*", de 11 jours / 9 nuits en pension complète avec un départ prévu le 9 juin prochain.

Sur place, les grands projets balnéaires se multiplient à l'image de la zone de Wonsan-Kalma sur la côte est du pays, appelée à devenir "*la pièce maitresse de l'industrie touristique*" selon les dirigeants nord-coréens, avec hôtels, cinémas, parcs aquatiques...Elle pourrait être inaugurée d'ici à la fin de l'année.

Le pays a accueilli 100 000 touristes internationaux en 2018, dont moins de 500 Français. Le Petit Futé vient néanmoins de publier, il y a deux mois, un tout premier guide touristique sur le pays de Kim Jong-un tiré à 4 000 exemplaires et sans doute davantage destiné aux diplomates, chercheurs, économistes et militaires qui y séjournent même si les fondateurs du Petit Futé espèrent donner "*des idées à d'autres*".

Trente ans après, les Kurdes rendent hommage aux 5.000 des leurs gazés à Halabja

AFP

Modifié le 16/03/2018 à 18:05 - Publié le 16/03/2018 à 16:31 | AFP



Trente ans après, les Kurdes rendent hommage aux 5.000 des leurs gazés à Halabja © AFP / SHWAN MOHAMMED

Vêtus de noir, portraits de leurs proches disparus en main, des milliers de Kurdes d'Irak ont commémoré vendredi le 30e anniversaire de la plus importante attaque aux gaz de combat contre des civils, menée en 1988 à Halabja par l'armée de Saddam Hussein.

Sur les photos, ce sont majoritairement des visages de femmes et d'enfants qui reviennent. Au total, le 16 mars 1988, environ 5.000 Kurdes ont perdu la vie, asphyxiés par les gaz répandus par les avions du dictateur déchu en 2003 par l'invasion dirigée par les Etats-Unis.

Ce jour-là, la campagne de représailles contre les Kurdes, dont les deux principaux partis s'étaient alliés avec l'Iran pour tenter d'obtenir l'autonomie de leur région dans le nord irakien, a atteint son paroxysme.

L'armée irakienne, alors dans sa huitième et dernière année de guerre contre le voisin iranien, gaza Halabja lors d'une répression brutale qui se solde également par des dizaines de milliers de morts et de déplacés et des centaines de villages détruits.

Fatima Mohammad, 17 ans à l'époque, raconte à l'AFP avoir inhalé ces gaz, dont du gaz moutarde selon des experts. Aujourd'hui encore, elle souffre de "problèmes respiratoires" et continue de prendre des médicaments.

Vendredi, elle a assisté aux commémorations à Halabja, comme la plupart des habitants de cette agglomération de 200.000 habitants, enchâssée dans la montagne kurde (nord-est).

Sur un tapis rouge menant au mémorial de Halabja, au milieu d'une haie de militaires en habit d'apparat, des proches de victimes et des officiels kurdes et irakiens ainsi que des diplomates étrangers ont défilé.

Ils ont déposé des gerbes à la mémoire des victimes de Halabja, devenue emblématique de l'atrocité des armes chimiques.

Un peu plus loin, dans l'immense cimetière de Halabja, où les stèles blanches ont été chacune décorées d'un drapeau rouge, blanc, vert et jaune kurde, les familles déambulaient, souvent en larmes.

A Erbil, la capitale du Kurdistan irakien, les habitants ont observé une minute de silence, se figeant dans les rues du centre historique en mémoire des victimes.



Des Kurdes

irakiens tiennent des portraits de leurs proches disparus dans l'attaque chimique menée en 1988 à Halabja par l'armée de Saddam Hussein, le 16 mars 2018 © SHWAN MOHAMMED AFP

Le cousin et homme de main de Saddam Hussein, le général Ali Hassan al-Majid, surnommé "Ali le chimique", sera condamné à mort en 2010 pour ce massacre. Il avait affirmé jusqu'au bout l'avoir mené pour la sécurité de l'Irak.

Saddam Hussein, condamné à mort pour le massacre de 148 villageois chiites à Doujaïl, est, lui, pendu en 2006. Sa mort après le renversement de son régime en 2003 met fin aux poursuites engagées contre lui dans un procès où il était jugé pour "génocide" contre la population kurde.

ANNEXE IV

Quelques vues du Kurdistan irakien



Le lac DUKAN



La rivière du grand ZAB (près d'Erbil)



Un canyon près de RAWANDIZ